

PROJET D'ÉTABLISSEMENT

Saint-Luc : une école chrétienne

L'école Saint-Luc est une école lasallienne, c'est-à-dire une école chrétienne qui participe à la mission enseignante de l'Église catholique. Si le jeune est au cœur des préoccupations de l'école, ce souci éducatif de la personne humaine se réfère avant tout à la personne de Jésus Christ, venu dans le monde nous révéler l'Amour de Dieu. Il est aussi à l'écoute de la société dans laquelle le jeune est appelé à vivre et à jouer un rôle actif. A ce titre, l'école chrétienne reconnaît l'autonomie des réalités profanes et la pluralité des cultures et des convictions qui s'y retrouvent. Elle accueille tous ceux qui se présentent à elle, croyants et non-croyants, chrétiens convaincus ou en recherche. Où qu'il en soit dans son chemin de foi, chacun sera informé du projet de l'école et sera au moins invité à partager les valeurs qui l'inspirent.

Selon son fondateur, saint Jean Baptiste de la Salle, le projet éducatif lasallien réalise la symbiose de la formation humaine (assimilation de la culture et prise de responsabilité) et de la formation chrétienne (ouverture à l'accueil de Jésus Christ et de la Bonne Nouvelle), afin de permettre l'accomplissement de l'homme conformément au plan d'amour de Dieu.

Le témoignage de la communauté éducative est un signe efficace.

La communauté éducative est organisée en vue de réaliser le projet éducatif. Chaque partenaire y tient sa place, pouvoir organisateur, direction et enseignants, parents et élèves. Tous auront à cœur de respecter le développement du projet, en restant attentif aux questions et aux convictions d'autrui.

L'équipe pastorale de Saint-Luc, composée de professeurs et d'élèves, met en œuvre l'animation du projet éducatif chrétien dans des lieux et activités divers.

Le souci de la promotion de tous, avec l'attention aux plus défavorisés.

Héritière d'une tradition qui a créé des écoles pour les plus démunis, Saint-Luc veut répondre aux besoins de tous, et tout particulièrement des élèves défavorisés. Ainsi, le travail de l'assistant social prend toute sa valeur.

D'autre part, l'école veut éduquer aux valeurs de la justice sociale, de la solidarité et du respect des différences. Aussi, chaque année, propose-t-elle aux élèves des actions d'information et de partage (spécialement durant le Carême) en lien avec des associations de la région et d'ailleurs. Ces actions sont menées en collaboration avec l'équipe « Solidarité » de l'école.

Une volonté de service et d'accompagnement de la personne.

Aujourd'hui, le souci de la croissance de chaque personne et l'orientation vers une pédagogie adaptée à chacun sont deux préoccupations bien admises.

Dans ce cadre, annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ pour chacun s'effectue dans l'activité-même d'enseigner, là où se construisent les savoirs et savoir-faire. Tous les cours sont le lieu concret d'une recherche de sens et d'un vécu des relations interpersonnelles, en lien avec le projet chrétien de l'école. Dans ce cadre, le cours de religion, s'il n'en est pas le lieu exclusif, occupe une place privilégiée. De même, l'équipe pastorale propose des espaces et des temps de ressourcement, de prière, de partage et de célébration : animations à la chapelle le midi, veillées de prière avant l'Avent, Eucharisties de Carême, rencontres avec l'aumônier, marche parrainée, retraites. Ces moments peuvent aussi varier d'une section à l'autre de l'école, selon la formation spécifique de chacune.

Une éducation à l'autonomie et à la responsabilité.

Saint-Luc s'efforce de constituer une communauté humaine où les jeunes de conditions et d'horizons différents peuvent grandir et s'éduquer mutuellement afin de devenir des adultes autonomes et responsables.

Dans le cadre de l'animation chrétienne de l'école, l'équipe pastorale accueille non seulement tous les adultes qui veulent bien s'y engager, mais aussi les étudiants qui le souhaitent. Ceux-ci apportent à l'équipe des idées en phase avec la réalité scolaire ; ils trouvent également le moyen d'organiser des activités de manière autonome.

Les animations proposées s'efforcent également de respecter les orientations artistiques de l'enseignement à Saint-Luc (par exemple, participation au prix d'Art chrétien).

En bref, et selon le projet lasallien lui-même, l'école tend à être davantage un lieu de vie et de bonheur, un lieu de respect des différences, un lieu de rencontre du monde, à l'écoute et sous la mouvance de l'Esprit Saint.

Saint-Luc : une école ouverte sur l'Europe

Situé non loin de la frontière française, Saint-Luc accueille traditionnellement bon nombre d'étudiants français séduits par les nombreuses options artistiques ou par l'esprit éducatif qui règne au sein de l'établissement. De nombreux voyages d'étude permettent aux étudiants de découvrir la culture et la création anglaises, allemandes, hollandaises, italiennes, espagnoles ou françaises. La dimension européenne est vécue harmonieusement au quotidien, anticipant sur ce qui formera demain l'espace pédagogique européen.

Saint-Luc : une école qui veut penser l'avenir

Du point de vue éducatif, mieux vaut se pencher sur les problèmes avant qu'ils ne se posent. Certains enseignants et éducateurs ont donc décidé de se former à la gestion de conflit, à la prévention de la violence, à la lutte contre la vente et l'usage de

drogues (légales ou interdites). C'est ainsi que les élèves des trois premières années bénéficient d'une heure/semaine de « clés pour l'adolescence » : il s'agit d'un programme de prévention à long terme qui intègre l'éducation à la santé, le respect des personnes et la valorisation de la richesse des différences.

Du point de vue pédagogique, nous voulons entrer de plain-pied dans l'apprentissage informatisé. Internet ouvrira les sentiers du village global aux étudiants et professeurs de l'enseignement secondaire qui disposeront d'une banque de données quasi-illimitée...

Pourquoi et comment intégrer les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (N.T.I.C.) au sein de l'Institut Saint-Luc ?

Introduction — Les N.T.I.C. au cœur de la pédagogie

Eléments incontournables dans bien des secteurs d'activité de notre société, les N.T.I.C. (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) se définissent comme une réalité complexe et multiforme qui est en train de bouleverser notre culture et qui fait son apparition dans les écoles et les pratiques des enseignants.

La rentrée 1998 à l'Institut s'inscrit elle aussi dans cette perspective, pressentant la richesse qu'une telle ouverture au monde pourra apporter à notre monde éducatif. Ceci n'est bien évidemment pas sans implication pour un budget serré déjà fort sollicité et en prévision duquel le ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Équipement et des Transports de la Région Wallonne a initié un projet d'équipement et de connexion.

La démarche anticipée par la Direction, les personnes ressources et le corps enseignant, doit tout d'abord s'atteler à orienter l'exploitation, la ou les perspectives pédagogiques ainsi que les possibilités des outils de traitement et de communication de l'information qui accompagnent le matériel. Ces éléments seront d'ailleurs à l'ordre du jour de la journée pédagogique prévue pour le 4 janvier 1999 : une façon adéquate de saluer une des dernières années de ce millénaire et de prévoir l'entrée dans un monde où la communication, également via le medium « Cybernétique », devrait jouer un rôle prépondérant.

Quant à l'investissement humain, il devra être personnalisé. N'oublions cependant pas que, pour « naviguer » sur le « WEB » ou explorer un CD-ROM, une maîtrise de l'environnement informatique (en clair, de l'ordinateur et de la horde de logiciels qui l'accompagnent) est nécessaire : « Une alphabétisation qui mette en avant les usages, sans s'enfermer dans les modes d'emploi des logiciels, est donc indispensable »¹. Pour ce faire, l'enseignement Catholique a prévu de mener une opération de formation à grande échelle en faisant appel à des partenaires rodés par une pratique qui a survécu à l'épreuve du temps (en effet, cela ne s'improvise pas). Certains enseignants de notre corps professoral se sont déjà engagés dans cette voie ; il ne tient qu'aux autres de leur emboîter le pas...

Les objectifs des centres Cyber-Media

D'un point de vue théorique, outre la numérisation de l'information (le propre de l'informatique), l'outil nous présente des documents « hypermédia » : des entités d'informations connectées entre elles par des liens virtuels. Ces documents comportent même des composantes multi-média dont le propre est d'offrir des informations (con)textuelles, sonores et (photo)graphiques. Que l'on travaille sur l'Internet, sur disque dur ou sur CD-ROM, la démarche est relativement semblable : la quête ou la publication d'information, dans un souci de communication. Dans le but de faciliter la démarche de ses « lecteurs », l'auteur de documents devra suivre un parcours séquentiel favorisant la simplicité d'accès, la clarté et l'organisation du message.

D'un point de vue pratique, l'objectif particulier au centre Cyber-Media vise un accès « en ligne » à l'Internet et aux Intranets éducatifs au niveau local ou réseau, ainsi qu'un accès « hors ligne » via CD-ROM et logiciels. Nos élèves et professeurs pourront ainsi rechercher des informations disponibles, produire et présenter des informations dont ils seront les auteurs, être acteurs de leur apprentissage dans une démarche communicative impliquant tous les acteurs de notre société, qu'elle soit scolaire, citadine, provinciale, nationale ou internationale.

Les réalités techniques et pédagogiques du centre Cyber-Média

Ces objectifs ne seront réalisables que par le biais d'un double investissement : logistique (fournitures, matériel, réseau, périphériques, logiciels, ...) et humain, pédagogique (intégration, animations, projets, ...).

L'investissement logistique

Toujours à l'état de projet, l'investissement technique comprendrait deux salles « Pool » (destinées à l'utilisation par les élèves), une salle « Multimédia » (projecteur CCD Multimédia, caméra de vidéoconférence), deux salles « Internet »(téléviseur couleur, décodeur Internet) et une salle Documentation (postes de travail, scanner, imprimante, afin que les enseignants préparent leurs activités).

Ces équipements seront interconnectés et permettront l'échange d'information, l'accès à l'Internet, etc., dans le but de créer un nouvel espace de dialogue pourvu de nouveaux modes d'expression.

L'investissement humain, pédagogique

Les personnes ressources qui seront désignées seront appelées à fonctionner en tant que gestionnaires de parc informatique et gestionnaires Internet et Multimédia. Elles veilleront à offrir un relais quotidien, continu et essentiel à la formation du corps professoral et des élèves, ainsi qu'à la coordination de l'organisation des moyens et projets pédagogiques du centre Cyber-Média. A la source du projet pédagogique se trouvera un ou des utilisateurs. L'accomplissement du projet sera facilité par l'un ou l'autre des outils apportés par les technologies qui ne sont bien évidemment pas des buts en soi.

L'enseignant s'engageant dans la bataille pédagogique relèvera le défi d'accéder au « tout-à-l'image » et actualisera, révolutionnera sa méthode « traditionnelle » jugée (à tort ou à raison) rébarbative.

Quant à la méthodologie, l'enseignement éprouvera le besoin de maîtriser ces technologies au préalable. Sa démarche ne pourra se permettre d'être floue ou obscure : les objectifs ainsi que les moyens propres au projet seront imaginés dans la perspective suivante : le désir d'inculquer un mécanisme de recherche de l'information, une critique de l'information obtenue, et un goût pour l'apprentissage individualisé et le travail coopératif.

L'enseignant devra en outre former ses élèves à se servir d'un support écrit lors de la recherche d'information, de sorte qu'ils évitent de se complaire dans cette information virtuelle sans la considérer comme source d'apprentissage véritable. Une méthode adéquate ainsi qu'un effort de synthèse seront les clefs de l'apprentissage.

Le goût d'apprendre, la créativité, la critique constructive, le souci de la rigueur, la communication qui font parfois cruellement défaut dans un enseignement quelque peu « sédentarisé », pourront retrouver un sens dans un environnement où l'interdisciplinarité règne en maître. Qu'il s'agisse de la recherche d'information, de la construction d'un message pertinent, de l'apprentissage des langues, des contacts et échanges culturels, des visites de musées virtuels, des préparations de cours ou de visites à l'aide d'un matériel de pointe, actualisé, réaliste et interactif, etc., chaque discipline peut prendre part à l'élan pédagogique suscité.

En guise de conclusion

Qui n'a pas rêvé explorer le monde, et pourquoi pas au départ d'un outil agréable à manipuler, proposant une recherche d'information à la fois riche, fructueuse et rapide ? Qui n'a pas rêvé être acteur de son propre apprentissage au travers d'un livre ouvert sur le monde ? Pourquoi donc ne pas offrir cette richesse, ce souci et ce goût pour la rigueur, à une jeunesse curieuse et avide d'information ? Tout ceci sans oublier que « ce qui différencie le monde de l'éducation de beaucoup d'autres secteurs de l'activité humaine, c'est le fait que les produits sont beaucoup moins importants que les processus qui les ont générés »¹

¹ Charles DUCHATEAU et Etienne VANDEPUT, « Intégration des Technologies de l'Information et de la Communication au sein des écoles secondaires — Le rôle des personnes ressources — Quelques constats », CEFIS — FUNDP — Namur, 1998.

